

ESCRIME. Euro-2011. Le sabreur dijonnais Boladé Apithy entre en lice aujourd'hui.

Primordial à double titre

Médaillé de bronze l'an dernier à Leipzig, le double champion de France de sabre Boladé Apithy monterait bien à nouveau sur le podium. En individuel, mais également par équipes.

Depuis le milieu du printemps, les escrimeurs tricolores ont fait la bascule. Pour tous les internationaux qui prétendent être acteur des prochains Jeux Olympiques, le processus de qualification pour la prestigieuse compétition londonienne a débuté.

Qu'il s'agisse d'un sésame à décrocher, d'abord par équipes, pour les fleuretistes, les sabreurs ou les épéistes dames, ou seulement individuellement, pour les épéistes messieurs ou les sabreuses, l'opération s'apparente à une véritable course contre-la-montre, aux allures de marathon d'un peu moins d'un an.

Avec, en plus, tels deux sprints intermédiaires animant une étape du Tour, deux rendez-vous primordiaux au beau milieu des différentes étapes de coupe du monde : les championnats



La compétition qui se profile est doublement importante pour Boladé Apithy et ses coéquipiers de l'équipe de France. Photo LBP

du monde qui auront lieu à Catane (Sicile) en octobre, et les championnats d'Europe qui se déroulent à Sheffield (Angleterre) depuis jeudi et jusqu'à mardi.

Ce qui confère une double importance à ces rendez-vous : la possibilité de décrocher des titres continentaux qui ne sont jamais négligeables sur une carte de visite, mais aussi de gros points à engranger sur le chemin me-

nant de l'autre côté de la Manche.

L'importance de l'équipe

Le sociétaire de l'ASPTT Dijon ne s'y est pas trompé. « Le but, c'est l'équipe », souligne Boladé Apithy, qui sait très bien que la manière la plus facile d'aller aux Jeux, c'est collectivement, et que pour l'heure, les sabreurs tricolores, modestes neuvièmes, ont du retard. Mardi,

un podium, ou même mieux une victoire, seraient l'idéal pour inverser la tendance et retrouver de la sérénité.

Mais réaliser une compétition individuelle propre serait aussi le meilleur moyen d'entamer l'échéance britannique par le bon bout. Dans cette optique, le champion de France, qui a conservé son titre à Pau en avril dernier, semble dans la bonne dynamique, après un début

de saison plus incertain.

« J'ai changé de méthode de travail », rappelle-t-il. Les championnats de France s'étaient avérés un premier vrai test pour savoir si la nouvelle direction prise par le pensionnaire d'Insep était bien la bonne. Le titre par équipes n'a fait que renforcer les certitudes revenues avec la conservation du titre individuel.

S'il s'est ensuite incliné en quarts de finale, lors des deux rendez-vous internationaux qui ont suivi, à Varsovie et à New York, les septième et sixième places ont quand même confirmé la tendance.

« Sur les 70 tireurs en lice, il y en a 25 qui peuvent monter sur le podium », constate-t-il.

Ce qui était déjà le cas à Leipzig, il y a un an. Et pour autant, il y a un an, Boladé avait écarté bon nombre de prétendants pour être du dernier carré. Il se souvient très bien du goût de sa première médaille — de bronze — remportée sur la scène continentale. Retoucher du métal lui irait bien.

STÉPHAN LETOURNEAU
stephan.letourneau@lebienpublic.fr

ATHLÉTISME. Trail du Grand Val.

Il a tout d'un grand

De tous les trails de Bourgogne Esprit Nature organisé par Jean-Christophe Gros, le trail du grand Val à Volnay est certainement le plus prisé des meilleurs athlètes locaux.

Lors de cette sixième manche du challenge BEN, longue de 17,5 km pour 459 mètres de dénivelé, quelques grands noms du trail régional et national se sont livrés à de beaux duels. On se souvient d'ailleurs qu'Eric Zablocki conserve le record de l'épreuve en 1h12'04", malgré les victoires du champion de France du 100 km, Régis Raymond (Semur AA) et de Bastien Bravais (Team New Balance) qui terminait 4^e de la 6000D en 2010.

Côté féminin, le plateau



Christiane Siri détient le record de l'épreuve. Photo S. L.

a lui aussi toujours été relevé, à l'instar du podium de l'an passé. Ainsi Christiane Siri (AC Chenôve) s'offrait le record en 1h25'56", devançant ainsi sa coéquipière de club Emilie Julien ain-

si que Marie-Hélène Vuillaume (AS Plombières).

En fait, il faut autant de courage que de talent pour affoler le chronomètre sur ce tracé exigeant, qui ne laisse que fort peu de place au répit. Si le profil de la première portion demeure plutôt ascendant, avant de faire basculer le peloton à mi-course, tous doivent néanmoins s'attendre à une importante succession de montées et descentes. Les amoureux des courses "nature" le savent désormais, les sous-bois et sentiers les attendent à Volnay.

ROMAIN LELIEVRE

Programme. 8 heures : ouverture des inscriptions ; 9 heures : départ du trail ; 12 heures : remise des récompenses.

ATHLÉTISME Cadets/juniors.

Déjà trois qualifications en poche

La première journée des championnats de France cadets/juniors, qui s'est déroulée hier à Dreux, a déjà été l'occasion de quelques performances très intéressantes.

Avec des qualifications pour les finales respectives de leur discipline pour Meriem Sahnoune, 6^e du concours de la longueur cadettes avec un bond à 5,62 m sur son troisième essai ; pour Thomas Gaugry, lui aussi 6^e du concours de la perche cadets, avec 4,30 m à son deuxième essai ; et pour Margaux Matheron, 5^e du concours du triple saut cadettes, avec une troisième tentative à 11,78 m.

Sur le 2000 m steeple ju-

niors, Soumia Aghassou ne prend que la 12^e place de la finale, mais réalise le deuxième chrono de sa saison (7'55"16).

Terrier rate la finale de peu

Egalement sur le concours de la perche cadets, si Théo Marchand est resté à son niveau avec 4,00 m, Julien Terrier n'a raté la finale que pour un essai (4,15 m au 2^e essai).

Déception également du côté du marteau cadets, Damien Denoyelle devant se contenter de la 11^e place des qualifications, avec un troisième jet à 45,27 m. Suite de la compétition aujourd'hui.

S. L.